

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 8 (1896)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Formaldéhyde dans le développement  
**Autor:** Helheim, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524681>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Formaldéhyde dans le développement.

---

**L**A formaldéhyde ou formaline possède à un haut degré, comme l'ont prouvé il y a deux ans les docteurs Blum et Cohn, la propriété de durcir la gélatine et de la rendre insoluble dans l'eau chaude. Grâce à cette propriété la formaldéhyde est devenue utile dans plusieurs cas en photographie mais je ne crois pas que jusqu'ici son emploi ait été recommandé comme addition au développeur.

On a dû certainement ressentir depuis longtemps la nécessité d'avoir un révélateur permettant d'opérer par les températures les plus chaudes. Je fus conduit à faire plusieurs expériences à ce sujet, lorsque M. Fahlen qui accompagna M. Meyer dans son expédition au Brésil, me demanda de lui procurer un procédé qui lui permit de développer ses plaques sur place et en toute sécurité.

L'addition de formaldéhyde m'a donné les résultats cherchés, mais elle a une autre action qu'il est bon de connaître. Additionné de formaline, le développeur au pyrogallol se détériore très rapidement et prend une teinte brune intense. Mais il est aussi beaucoup plus actif que la solution ordinaire.

Cette action très marquée de la formaldéhyde sur le développement avait déjà été observée en 1889 par Schwartz et Merklin qui dans la teneur de leur brevet (*Vgl. Photogr. Archiv.* 1890, p. 124) donnent les indications suivantes : si l'on plonge une plaque avant l'exposition dans une solu-

tion alcaline de formaldéhyde à 0,1 ou 0,2 % et qu'on la sèche de nouveau, ou si l'on plonge la plaque déjà exposée dans cette même solution ou encore si l'on ajoute quelques gouttes de formaline au développeur la sensibilité de ces plaques est beaucoup augmentée.

Comme je l'ai dit, j'ai également remarqué que le développement s'opère beaucoup plus rapidement après ce traitement. Mais j'ai toujours obtenu un voile jaune-brun qui rend cette rapidité tout à fait illusoire, car pour éviter ce voile il est nécessaire d'ajouter du bromure de potassium qui retarde la venue de l'image. Le développement est de la sorte ramené à sa durée normale.

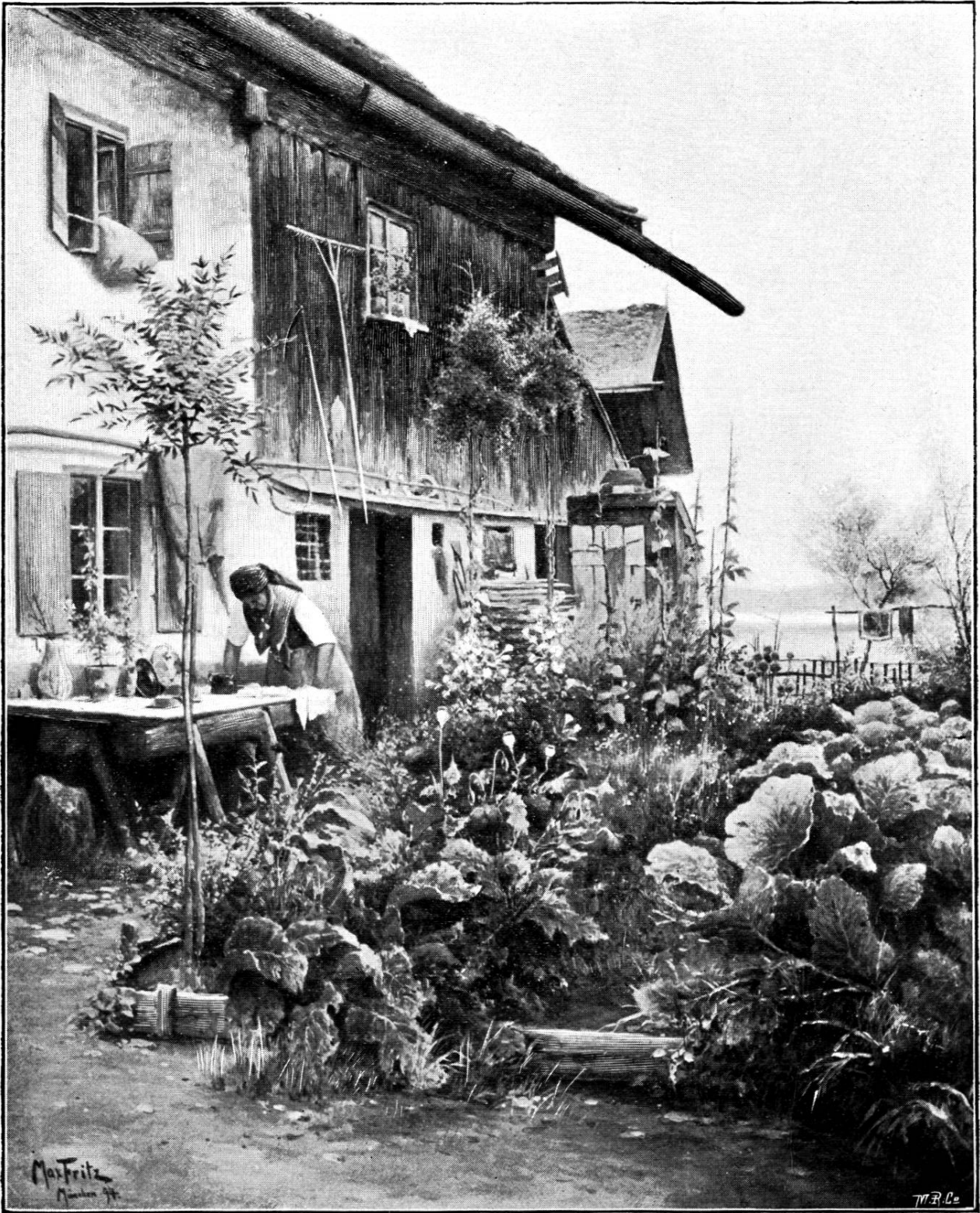
Pour éviter une décomposition trop rapide, il est préférable de ne pas mélanger la formaldéhyde directement avec le révélateur et de l'employer de la manière suivante : avant le développement on plonge la plaque dans une solution à 2 % qu'on obtient en ajoutant à 100 c.c. d'eau 5 c.c. de formaldéhyde du commerce (40 %).

Après avoir fait égoutter, on peut procéder au développement, mais il faut avoir soin d'ajouter quelques gouttes d'une solution de bromure.

A. HELHEIM.

(*Der Amateur Photograph.*)





Similigravure : Meissenbach, Riffarth & C<sup>ie</sup>, Munich.

M. FRITZ : DIESEN, AU BORD DU LAC D'AMMER.